

UNE ÉTUDE MONDIALE RÉVÈLE QUE L'EXPLOITATION SEXUELLE DES ENFANTS LORS DES VOYAGES ET DU TOURISME AUGMENTE ET SE PRODUIT PARTOUT DANS LE MONDE

Washington DC/Johannesburg/Bangkok : 12 mai 2016. L'Étude Mondiale initiée par ECPAT International et regroupant les recherches menées pendant deux ans, est publiée aujourd'hui et révèle que les enfants sont plus que jamais victimes d'exploitation sexuelle et que le phénomène est endémique, partout dans le monde. Ces conclusions sont révélées après 20 ans d'efforts multisectoriels pour mettre fin à l'Exploitation sexuelle des enfants lors des voyages et du tourisme (ESEVT).

L'étendue de l'ESEVT a augmenté considérablement et sa nature a changé de façon spectaculaire. Les hommes blancs, occidentaux, riches et d'âge mur, ne sont plus les délinquants pédosexuels types. Les délinquants pédosexuels peuvent être étrangers ou locaux, jeunes ou âgés ; certains sont pédophiles, mais la plupart ne le sont pas. Les voyageurs locaux, nationaux et régionaux, comptent pour la majorité, et beaucoup d'entre eux sont des délinquants « situationnels », c'est à dire des personnes qui s'engagent dans l'exploitation sexuelle, car l'occasion se présente à eux et, car ils ressentent un sentiment d'impunité.

Dr Najat Maalla M'jid, Présidente du Groupe de travail de haut niveau pour l'Étude Mondiale sur l'Exploitation sexuelle des enfants lors des voyages et du tourisme, a déclaré, « *Nous devons nous répartir le fardeau qui consiste à mettre fin à l'exploitation sexuelle des enfants lors des voyages et du tourisme. Il s'agit d'une obligation morale d'agir maintenant pour protéger tous les enfants contre ce crime choquant, où qu'ils se trouvent* ».

Lors des 20 dernières années, les arrivées de touristes étrangers sont passées de 527 millions à 1 135 milliards par an, apportant un gain financier important pour les parties impliquées. Même les parties du monde les plus isolées sont désormais accessibles. Pourtant, cette augmentation des voyages internationaux apporte de plus grands risques pour les enfants.

L'Étude révèle que :

- Il n'y a pas de délinquants pédosexuels type. Les délinquants pédosexuels sont des touristes, des voyageurs d'affaires, des migrants et travailleurs temporaires, des expatriés ou des bénévoles de la société civile ;
- Les délinquants pédosexuels itinérants proviennent généralement de la région ou du pays où l'infraction s'est déroulée ;
- Les technologies Internet et mobiles ont alimenté l'augmentation de l'ESEVT en créant de nouvelles voies d'exploitation et en renforçant l'anonymat des délinquants ;
- La plupart des délinquants pédosexuels ne prévoient pas de passer à l'acte, ils commettent une infraction lorsque l'occasion se présente et qu'ils ont le sentiment qu'ils ne seront pas poursuivis par la justice ;
- Aucun enfant n'est à l'abri et les victimes ne sont pas seulement des enfants issus des milieux pauvres. Certains sont plus vulnérables que d'autres, comme les personnes marginalisées, y compris les minorités, les enfants des rues et personnes LGBT ;
- Les services existant pour les victimes demeurent insuffisants ;

- L'application des lois et les poursuites exercées contre les délinquants sont entravées par un manque de coordination et d'échange d'informations entre les autorités ; et
- les taux de condamnation sont extrêmement faibles pour l'exploitation sexuelle des enfants, ce qui signifie que la majorité des délinquants pédosexuels échappent à la justice.

En 1996, le premier Congrès Mondial Contre l'Exploitation Sexuelle des Enfants et des Adolescents s'est tenu à Stockholm, en Suède, et était principalement axé sur ce qu'on appelait alors le « tourisme sexuel impliquant des enfants ». Depuis lors, les formes d'exploitations sexuelles des enfants dans le cadre des voyages et du tourisme ont complètement changé, mais notre compréhension de cette transformation est limitée et les réponses proposées souvent inadéquates. Vingt ans plus tard, le nouveau programme des Nations Unies de Développement Durable crée une opportunité unique et incitative pour les dirigeants du monde entier et les décideurs de tous les secteurs, d'accélérer les progrès et de mettre fin à l'exploitation sexuelle des enfants avec notre génération.

L'Étude a créé la plus grande banque de données sur l'ESEVT, et les recommandations construites à partir de ce vaste corpus d'informations comprennent :

- Convertir le Code mondial d'éthique du tourisme créé par l'Organisation Mondiale du Tourisme en une convention internationale pour être ratifiée par tous les pays du monde ;
- Prendre en compte la problématique de l'exploitation sexuelle des enfants dans le cadre des voyages et du tourisme dans la mise en œuvre, le suivi et l'examen des Objectifs de développement durable 2030 de l'ONU ;
- Créer des systèmes de signalement dans chaque pays pour que les enfants et autres personnes puissent signaler tout incident sans crainte de représailles ;
- Travailler avec les fournisseurs d'accès Internet pour remédier à la vente croissante d'enfants à des fins sexuelles via Internet ;
- Construire un système effectif, proactif et international pour que les institutions responsables de l'application des lois partagent leurs informations concernant les délinquants pédosexuels ; et
- étendre, et si nécessaire, créer, les services de soins et de soutien pour les victimes.

« Aujourd'hui, nous célébrons la collaboration unique longue de deux années qui a impliqué 67 partenaires. Nous entrons désormais dans la phase la plus importante de l'Étude Mondiale : la diffusion des recommandations qui, nous l'espérons, susciteront des réponses plus effectives » a déclaré Dorine van Der Keur, directrice de l'Étude Mondiale sur l'ESEVT.

Dorothy Rozga, directrice exécutive d'ECPAT International, qui a organisé le projet de l'Étude Mondiale, a souligné : *« L'Étude Mondiale apporte une meilleure chance aux enfants du monde entier, de se battre contre les délinquants pédosexuels itinérants »*.

Avec ses neuf rapports régionaux, l'Étude Mondiale souligne par exemple que l'Asie du Sud-est a pendant longtemps été vue comme la région principale en terme d'ESEVT et reste une destination privilégiée pour les délinquants. Cependant, aujourd'hui la majorité des délinquants pédosexuels sévissant dans la région est constituée par les hommes locaux. En Asie du Sud, qui abrite la moitié des personnes pauvres du monde, l'ESEVT affecte les garçons avec

l'exploitation dans les rues, et les filles dans les maisons closes et autres lieux de prostitution. Les voyageurs nationaux et régionaux représentent la majorité des délinquants.

En Asie du Sud, l'ESEVT est dominée par les hommes locaux voyageant au sein de la région, les voyageurs nationaux étant beaucoup plus nombreux que les voyageurs étrangers. Dans les états des îles Pacifiques, les enfants sont particulièrement vulnérables avec les industries minières, d'exploitation forestière et de la pêche. En Australie et en Nouvelle-Zélande, les enfants des communautés autochtones sont plus vulnérables que les autres enfants. Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, la principale préoccupation concerne le statut des femmes et des jeunes filles qui sont particulièrement vulnérables face aux mariages d'enfants ou aux mariages « temporaires ». En Afrique subsaharienne, les enfants sont très vulnérables dans les régions isolées.

En Amérique latine, l'occurrence de l'ESEVT est très élevée, en particulier dans les zones touristiques près des communautés pauvres et exclues. Les arrivées de touristes ont quadruplé en Amérique latine depuis 1980, avec les trois quarts des voyageurs en provenance des États-Unis et du Canada.

Les États-Unis et le Canada sont des pays sources de délinquants, dont les ressortissants voyagent vers d'autres régions afin d'exploiter sexuellement des enfants. Cependant, la traite d'enfants à des fins sexuelles dans le cadre de voyages d'affaires, de grands événements, de conférences, des champs pétrolifères, des réseaux de transport, etc. a fait des États-Unis et du Canada des pays destination. L'Europe est également vue comme une source de délinquants avec une augmentation de l'ESEVT, principalement en Europe centrale et en Europe de l'Est.

L'Étude Mondiale révèle l'étendue de l'ESEVT, mettant en évidence sa nature internationale, ce qui permet l'occurrence du phénomène, les tendances et évolutions, et les recommandations concrètes pour agir contre le phénomène, y compris lancer un appel pour une meilleure collecte des données et davantage de recherche sur le sujet.

INFORMATIONS RELATIVES À L'ÉTUDE MONDIALE

L'Étude Mondiale a été financée par le Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas par l'intermédiaire d'ECPAT-Defence for Children aux Pays-Bas.

Le soutien financier organisationnel et général de Swedish International Development Cooperation Agency (Sida) et de l'Oak Foundation à ECPAT International, a rendu possibles le lancement et la coordination de l'Étude Mondiale.

L'Étude Mondiale a impliqué plus de 70 contributeurs des secteurs publics et privés. L'Étude a été guidée par un groupe de travail de haut niveau, composé de membres issus d'horizons divers et bénéficiant de différentes expertises, y compris gouvernementales, non gouvernementales et le secteur privé. Le Groupe de travail a supervisé l'Étude Mondiale et apporté ses conseils pour les recommandations afin de soutenir une action fondée sur des preuves pour combattre l'ESEVT. Les membres du Groupe de travail ont également œuvré, chacun dans un secteur spécifique, pour une approbation générale des recommandations de l'Étude Mondiale. Les membres du Groupe de travail sont :

- **Dr Najat Maalla M'jid** Présidente, ancienne Rapporteuse spéciale sur la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants

- **Ernie Allen**, ancien Président et PDG d'International Centre for Missing & Exploited Children (ICMEC), États-Unis
- **Marilyn Carlson Nelson**, ancienne Présidente et Directrice générale de Carlson, une entreprise internationale de voyages et d'accueil, dont le siège est basé à Minneapolis, États-Unis
- **Corinne Dettmeijer-Vermeulen**, Rapporteuse nationale sur la Traite des êtres humains et la violence sexuelle envers les enfants, Pays-Bas
- **Milena Grillo**, Directrice exécutive de Fundación Paniamor, Costa Rica (représentante ECPAT)
- **Dr Benyam Dawit Mezmur**, Président du Comité des droits de l'enfant et Président du Comité africain d'experts sur les droits et le bien-être de l'enfant (ACERWC)
- **Dr Taleb Rifai**, Secrétaire général de l'Organisation mondiale de tourisme (OMT) basée à Madrid
- **Jean-Cyril Spinetta**, ancien directeur général d'Air France-KLM SA.

Pour plus d'informations et pour accéder à l'étude complète, rendez-vous sur le site internet de l'Étude Mondiale : www.globalstudysectt.org

Pour plus d'information, communiquez :
David Matas, porte-parole juridique
Au-delà des frontières ECPAT Canada
dmatas@mts.net
1 204 942 1494